

Adrian le Roy

CINQUESME LIVRE DE GVITERRE

1554

20. Je sonne la retraite.

Je sonne la retraite
D'amour qui mal me traite,
Retirez vous amour, il est en heure:
Vostre pointure dure,
Patiemment l'endure,
Puis que la vie entiere me demeure.

Qui de pres poursuyue
M'aloit estre rauie,
Sans en auoir aucune aperceuance:
Lors qu'une voix m'esueille,
Et me dit en l'oreille,
Fuyez amour, rempli de deceuance.

A donc en moy ie pense,
Est-ce la recompense
Qu'amour sçait faire aus amants qui le seruent:
Si d'aucuns le merite,
Grace, & bien ne merite,
Aumoins la mort, en seruant, ne deseruent.

Qui ouyt iamais dire,
Que mort, peine & martyre,
Aus seruiteurs on donnast pour salaire:
Or puis que le seruice
On punist comme vice,
Autant nous doit ennuyer, & desplaire.

Ainsi pourray-ie viure,
De passion deliure,
Ainsi seray-ie en ma seule puissance:
Ainsi sans que grand peine
Amour au cœur m'ameine,
De luy mesme i'auray la iouyssance.

Heureus donc qui peult estre
De soy vainqueur, & maistre,
Et qui ne met son cœur en seruitute:
Qui prent de seruir, aime
Vn autre que soy-mesme,
Esclaue & malheureus, ie le repete.

Combien que la conqueste
D'une maistresse honneste,
D'un gentil cœur, la volonté contente:
Toutesfois à luy faire
Plaisir, elle differe,
Se complaignant, maudira son attente.

Disant, combien m'est chere
Vn peu de bonne chere,
Aura le cœur remply d'impatience:
Donc qu'un chacun maudie
D'amour la maladie
Et d'en sortir, aprenne la science.

S'il me vient auantage,
Pour faire bon visage,
Je ne dy que les yeus n'affectionne:
Mais s'amour au cœur tire,
Soudain ie me retire,
De peur que mon las cœur ne passionne.